

Groupe de discussion GRAZ 01 : mercredi 19 avril 2023, 17h00-20h00

1. Préparation et convocation du groupe de discussion

Andrea, la coordinatrice et responsable du projet à Graz, a parcouru le quartier appelé "Gries". Elle est allée dans chaque magasin, chaque café, chaque salon de coiffure, a parlé aux gens dans la rue et les a invités au premier groupe de discussion au moyen de dépliants. Andrea et Laura ont également envoyé des courriers électroniques à leurs amis pour les inviter à notre événement.

La première réunion s'est tenue au "Büro der Nachbarschaften" (bureau des quartiers), qui propose des événements, mais aussi l'opportunité d'échanger des idées avec les voisins.

2. Présentation du projet

Andrea explique aux participants que pour le projet, trois personnes (un artiste, une personne du service public et une personne du quartier de Gries) vivront ensemble pendant une semaine et seront en contact direct avec la population afin d'en tirer leurs thèmes. L'artiste réalise l'œuvre d'art qui sera visible au mois d'août sur la Griesplatz (une grande place de Graz).

artiste : Daniela Brasil

personne de service public : Sandra Kocuvan

Personne du district : sera choisie ultérieurement

3. Les participants

Stephanie Wohlgemuth (40-50 ans, femme), Autriche

Leader du "Büro der Nachbarschaften" depuis 2018 / vivait à Gries depuis 6-7 ans / a dû quitter l'appartement, parce que le propriétaire a annoncé son propre besoin.

Petra Lex (50-60 ans, femme), Autriche

Andrae-Kirche (église en face) / aime son travail, car il s'agit d'un travail social et elle aime la communauté latino et africaine / elle dirige également le "Büro für Pessimismus" (Bureau du pessimisme).

un immeuble de 700 appartements a été construit dans la Karlauerstrasse La Griesplatz n'est pas très agréable pour les cyclistes.

Belle : Les mouettes sont arrivées

Vesna Petković (40-50 ans, femme), Autriche

est chanteuse et chef de chœur / vit depuis 20 ans à Gries / elle vit dans cette maison depuis 2-3 ans maintenant

Elle a vu les changements : la place était autrefois très sombre, mais depuis 2003 [Graz était alors capitale européenne de la culture], elle est très lumineuse et de nombreux gratte-ciel ont été construits. Elle se sent très à l'aise sur la Griesplatz, où elle se sent plus en sécurité que sur la Geidorfplatz.

Elle rapporte que l'"Arena" (un ancien pub et une boulangerie) a dû fermer ses portes parce que les voisins étaient mécontents de l'odeur des pâtes.

Elle pense que la circulation sera apaisée / Les loyers sont très élevés (1.400-1.600€ à partir de 1.400-1.600€). Elle apprécie le fait que de nombreux artistes viennent dans le

quartier.

Elle aimerait voir un endroit où les gens peuvent se détendre, de préférence sous les arbres.

Intermède : l'histoire de l'"Arena" (ancien pub et boulangerie)

Andrea (coordinatrice) raconte son séjour en Espagne, où les magasins ouvrent illégalement dans une arrière-cour et ne sont ouverts que la nuit, entre 4 et 7 heures du matin. Ils sont ouverts pour les noctambules. Personne ne s'en préoccupe. C'est très différent de l'Europe.

Kirsten Lampson (30-40 ans, femme), Nicaragua

travaille dans une maison de retraite / vit depuis 2018 à Graz / quand elle est arrivée à Graz, cela a été un choc culturel pour elle au début / vit maintenant à Annenstrasse, mais cherche un autre appartement, parce qu'elle ne supporte pas le bruit (tram).

Jakob Böhme (50-60 ans, homme), Autriche

a d'abord étudié la construction de machines, puis a changé pour l'architecture / est arrivé à Graz en 1990 et vit depuis 2000 sur la Griesplatz, parce qu'il aime le multiculturalisme / vit maintenant près de l'église St.

Il a trouvé à Quergasse un local où il avait son cabinet d'architecte, qu'il a dû quitter pour des raisons de santé.

Depuis 2019, il a transformé son bureau en une sorte de galerie appelée "Querort", où un vernissage a lieu le 8 de chaque mois.

Il entend souvent la phrase : "Uhhh... Gries ? Seulement des étrangers. Eh bien, je ne veux pas y aller. Je ne vous rendrai pas visite." [en parlant de la galerie]

En face de la galerie se trouve un magasin de pornographie, à côté de la galerie se trouve un magasin de vêtements pour enfants.

Il pense que la rue Annenstrasse est devenue une zone morte parce que les places de parking ont été supprimées et qu'il n'y a plus de voitures garées.

Beatrix Schmideg (?) (50-60 ans, femme), Autriche

est orfèvre / travaille avec Jakob à la galerie / ensemble ils veulent créer leur propre atelier / vit à Graz depuis 2016 / en fait son appartement est à Jakomini (un autre quartier), mais 90% du temps elle reste chez Jacob, parce qu'à Jakomini "il ne se passe rien" / elle n'aime pas le bruit de la circulation (tram)

Appel vidéo avec Paloma

Paloma est connectée par appel vidéo. Elle se présente et explique qu'elle réalise un projet au Blosne, à Rennes (Bretagne), pour une durée de deux ans. Elle explique ensuite l'origine du projet et son caractère international.

4. L'initiative

Tâche : les participants sont invités à noter deux points qu'ils apprécient chez Gries et deux points qui mériteraient d'être modifiés.

Vesna

Je n'aime pas :

- trop de magasins de paris (uniquement des hommes à l'intérieur) et trop peu de distributeurs automatiques de billets
- concierge : "Je veux que les étrangers sortent" - Vesna : "Mais je suis une étrangère."
- "Non. Pas des gens comme vous !"
- > Il existe aujourd'hui à Graz une expression qui dit que "Eggenberg [un autre quartier] est le meilleur Gries" : "Eggenberg [un autre quartier] est le meilleur Gries". De nombreux Turcs se sont installés à Eggenberg.
- L'arbre qui se trouvait toujours sur la Griesplatz a disparu. Mais il est nécessaire.

J'aime bien :

- + "Nous sommes au centre".
- + Andrae-Kirche (l'église) -> elle est ouverte à l'art et aux artistes -> cela a toujours été le cas
- + c'est coloré/varié, c'est un ensemble, c'est imprévisible, tout le monde est impliqué
- + la musique et la cuisine se rejoignent

Stephanie

que je

n'aime pas

:

- hausse des loyers
 - voitures -> besoin de trop d'espace
- Elle parle d'un endroit dangereux devant un supermarché, où il devrait y avoir un passage pour piétons -> les autres sont tout à fait d'accord avec elle -> Vesna parle de trois accidents de voiture à cet endroit, avec des personnes qui volent dans les airs, qu'elle a vus en tant que témoin oculaire.

J'aime bien :

- + pubs abordables
- + elle aime l'Oeverseepark, le Roesselmuehlpark avec les hamacs
- + les rues ont été rendues plus lumineuses, plus éclairées, plus conviviales

Petra

Je n'aime pas :

- trop de magasins de paris
 - > la plupart des personnes à l'intérieur sont des hommes -> ils sont musulmans -> ils ne boivent pas d'alcool, donc ils jouent et développent une dépendance au jeu -> ensuite ils viennent la voir (elle travaille comme agent pastoral à l'église d'en face)
 - embourgeoisement
- elle (et le reste des participants) a déjà parlé de l'immeuble de 700 appartements construit dans la Karlauerstrasse -> elle pense que ces appartements sont des appartements d'investisseurs -> ils détruisent le caractère de Gries
- les déchets et les voitures sont toujours un sujet d'actualité
 - > le groupe parle du tri des déchets et d'un homme qui sépare les déchets des autres et dont les autres s'en prennent à lui parce qu'il sépare les déchets

J'aime bien :

- + elle aime le mélange (similaire au quartier des pauvres d' Eggenberg)
- + les règles peuvent parfois être enfreintes, par exemple pour sauter les feux
- + sérénité
- + "Jésus parle espagnol" -> il y a une communauté espagnole

Jakob

Je n'aime pas :

- les festivals de rue devraient être mieux élaborés
-> les voitures des habitants sont remorquées -> Laura (coordinatrice du projet à Graz) a beaucoup d'expérience et explique les règles à Graz

J'aime bien :

+ il n'y a rien de dangereux ici

5. Dernière question importante :

Existe-t-il une identité à Gries ? Quelque chose qui n'existe qu'à Gries ? Une phrase d'accroche ?

Les réponses arrivent très vite :

-> mauvaise réputation [mais nous sommes en sécurité !!!]

-> Kebab

6. Prospects du groupe de discussion n°2

-> réduire l'identité à **un** mot

-> recherche de contact sur la Griesplatz directement (chant ou journal au sol : "Gries est pour moi..." et possibilité d'écrire des mots)

Vesna raconte une histoire de Gries : Le bon

C'était l'anniversaire de mon mari et son père voulait lui offrir un bon d'achat dans un pub de la Griesplatz, un tout petit pub. Mais le restaurant n'avait pas de bons. Le beau-père a donné 200 euros au propriétaire, une somme très élevée pour ce petit restaurant, et l'hôte a écrit quelque chose sur un morceau de papier. Mon ami est ensuite allé au pub avec le bon et a acheté quelque chose pour peut-être dix euros et a demandé au propriétaire d'écrire le montant restant sur le papier. Le propriétaire a simplement répondu que mon ami devait le faire lui-même. Malheureusement, mon ami a perdu ce morceau de papier et n'est donc plus allé au restaurant. Lorsque je suis retourné au restaurant, le propriétaire m'a demandé où était mon ami, disant qu'il ne l'avait pas vu depuis longtemps. Je lui ai dit qu'il avait perdu ce bon, le morceau de papier, et le propriétaire lui a immédiatement dit de revenir, ce sont des gens honnêtes ici et ils ne veulent tromper personne. Il a payé, donc il a aussi eu sa nourriture. C'est un homme honnête/honorable.

Allemand : Ehrenmann = honnête homme/homme honorable

-> Le groupe affirme que c'est ainsi que le terme "femme honoraire" (Ehrenfrau) s'est développé dans le district.

Une autre histoire de Vesna : Le salon de coiffure

Vesna reprend ensuite le thème du "Barber Shop", où seuls les hommes sont autorisés à entrer. Cependant, elle a constaté que les femmes entrent également dans le magasin par l'arrière-cour. Ce n'est donc pas réservé aux hommes.

Une autre histoire de Vesna et Petra : La Callbox

De nombreuses personnes se rendent dans la cour pour téléphoner et tiennent leur téléphone portable non pas à l'oreille, mais devant leur corps, au niveau de l'estomac ou de la poitrine (elles peuvent également avoir un appel vidéo), puis parlent à voix haute à la personne qui est au bout du fil. Ainsi, toute la cour, ainsi que tous les résidents dont l'appartement donne sur la cour, entendent la conversation ou sont dérangés par le volume.

Vesna et Petra ont eu l'idée de placer de vieilles cabines téléphoniques dans la cour, afin que les personnes qui n'ont pas la possibilité de téléphoner en toute tranquillité puissent se rendre à la cabine.

Cependant, Petra pense que ces personnes n'utiliseront probablement pas les cellules. Tout le monde rit.

L'idée des callboxes plaît à tout le monde. Laura sait cependant qu'il est très difficile d'obtenir des callboxes.

7. Conclusion

Tout le monde aime vivre à Gries. Ils aiment Gries. Certaines des personnes présentes ont vécu ailleurs auparavant et se sont installées à Gries parce qu'elles aiment la diversité, la convivialité, les couleurs, la variété.

Tous soulignent avec force qu'ils se sentent en sécurité dans la fameuse Griesgasse et sur la Griesplatz.

Gries a une mauvaise réputation qui dépasse même les frontières de l'État (Vesna a un article à ce sujet), mais la chaleur et la communauté de ses habitants, selon les résidents présents, ne peuvent être comparées à celles d'autres districts.

Il y a toujours des festivals ou d'autres événements où les gens chantent, jouent de la musique, dansent et cuisinent ensemble.

On dit généralement que seules les personnes qui ne connaissent pas la région ne se sentent pas en sécurité. C'est pourtant le cas dans tous les pays.

Personne ne veut vivre dans un autre quartier parce que les autres sont ennuyeux.

Groupe de discussion GRAZ 02 : mercredi 26 avril 2023, 17h00-20h20

Quelques participants présents lors de la dernière réunion se sont excusés (étranger, garde d'enfants, etc.).

La réunion se tiendra à nouveau au "Büro der Nachbarschaften" (bureau des voisins).

Les participants à la conversation changent très souvent cette fois-ci.

1. Les participants

Une **femme** du quartier. -> part bientôt **Daniel** (40-50 ans,

homme), Roumanie -> part bientôt **Markus** (40-50 ans,

homme), Roumanie -> part bientôt

Stephanie Wohlgemuth, responsable du "Büro der Nachbarschaften".

Petra Lex, agent pastoral à St. Andrae-Kirche (église en face) Petra vient un peu plus tard, à cause de son travail.

2. Début

Une **femme** entre dans le bureau et se fait expliquer le projet. Elle pense que le projet ne se déroule pas au niveau des yeux. Trois personnes vivent ensemble et toutes sont autorisées à donner leur avis, mais en fin de compte, seul l'artiste est autorisé à réaliser l'œuvre d'art. Elle estime que tout le monde devrait participer à l'œuvre d'art. Les autres ne sont donc autorisés qu'à regarder.

Cependant, la femme ne veut pas participer au groupe de discussion.

Stephanie Wohlgemuth, responsable du "Büro der Nachbarschaften".

Steffi parle de ses projets au "Büro der Nachbarschaften", de la comptabilité et d'un projet de tri des déchets.

Elle parle d'un projet appelé "Bourse des talents". Par exemple, on échange des œufs contre du temps.

Andrea aimerait que le projet soit confié à un ancien de Gries, une personne qui vit à Gries depuis longtemps, une personne de l'ancienne génération.

Elle voit alors deux hommes assis dans un coin abrité de l'église, et c'est toujours là qu'ils s'assoient. Elle va vers eux et les invite.

Andrea explique le projet et insiste sur le fait qu'il ne s'agit pas d'une politique visant à éliminer la peur des hommes. Ils parlent également de Sibiu, une ville située au centre de la Roumanie. Andrea s'est déjà rendue à Sibiu.

Daniel (40-50 ans, homme), Roumanie

"Gries va bien". Il vit en Autriche depuis 10 ans. La place à côté de l'église est un bon endroit, ils s'y assoient souvent.

Ce qu'il y a de bien à Gries : il y a des gens bien. Il aime manger et boire ensemble.

Les États-Unis et les bagarres sont moins bons.

"L'argent, c'est pour les millionnaires. La Roumanie lui manque : "Je suis millionnaire là-bas."

Markus (40-50 ans, homme), Roumanie

Il vit en Autriche depuis 10 ans. Il est sur la route partout à Graz.

Il explique que 70 % des habitants de Sibiu sont des Allemands [enquête : Wikipedia indique 1,6 %] et que le président de la Roumanie est né à Sibiu.

-> Ils prennent tous deux un petit sandwich et se quittent à nouveau.

3. Un nouvel élan

Petra Lex, agent pastoral à St. Andrae-Kirche (église en face) viendra.

Andrea informe Petra de l'évolution de la situation.

Guido Granitz de "Postgarage" [un club de Graz, dans le quartier de Gries] devrait venir nous rejoindre la semaine prochaine.

Petra appelle une amie [Tatjana Petrovic] pour l'inviter à notre réunion. Andrea explique le projet au téléphone. L'amie n'est pas à Graz avant le 15 mai, mais elle est prête à répondre aux questions que nous pouvons lui envoyer par WhatsApp.

Andrea s'approche de deux hommes qui marchent et s'apprêtent à manger un kebab.

Petra parle à un aumônier dans l'habitat. Nous aurions tous trouvé passionnant qu'il s'assoie avec nous.

Petra nous parle du parti "Verantwortung Erde Graz" (responsabilité Terre Graz), qui s'est présenté aux élections du conseil municipal. Pour cela, 300 déclarations de soutien ont été nécessaires.

Petra parle ensuite du projet "**ÖPP**" (**Austrian Pessimist Party**), un projet artistique 2021, en raison de l'année commémorative du 100e anniversaire de Joseph Beuys et dans le style d'un projet de Joseph Beuys.

Les mots-clés étaient : "La dignité seulement pour les dignitaires" ou "L'impôt sur la fortune pour les mendiants".

Le projet a eu lieu le 25 juin et visait à attirer l'attention sur le fait que la Terre est en train de mourir. De nombreux activistes climatiques sont venus s'allonger sur la place principale de Graz et ont attiré bruyamment l'attention sur eux à l'aide de cloches et de boîtes.

Laura parle du projet "Baklava meets Guglhupf" sur la Mariahilferplatz.

Steffi raconte la réouverture de la Tennenmälzerei (une ancienne maison de malt) et les déclarations des hommes politiques : "Nous avons rendu la ville belle à nouveau." Mais qui est "nous" ? Les politiciens n'ont rien rangé ni nettoyé.

Andrea pense qu'il s'agit là d'un narcissisme pluriel

typique. Petra porte une tresse très longue et épaisse.

Andrea parle de femmes en Bolivie qui luttent avec leurs tresses. Elles se balancent les cheveux épais,

longue tresse, envelopper la concurrente et la faire tomber de cette façon. C'est ce qu'on appelle la "lucha libre".

4. Focus et questions à Gries

4.1. Sur la situation politique à Graz :

Quelles sont les initiatives prévues à Gries ?

Il était prévu de planter quelques arbres, mais le trafic n'a pas été ébranlé.

L'ÖVP (parti unique) est offensé parce qu'il a perdu contre le KPÖ (parti unique) lors des dernières élections municipales et que le KPÖ n'est pas aussi engagé en faveur de l'art et de la culture que l'ÖVP. Néanmoins, ils n'ont pas été réélus.

Ténon général :

Le KPÖ ne rend pas assez compte à la population de ses succès et de ses projets en général.

Tous les habitants de Graz ne lisent pas le "Stadtblatt", un journal du KPÖ.

D'autres journaux gratuits font du tort aux politiciens municipaux du KPÖ et donnent de bonnes nouvelles de l'ÖVP, parce que l'ÖVP a gouverné pendant longtemps et que les journaux de district sont toujours financés par la politique.

Petra

Il y a eu un jour un document émanant des Kurdes.

Laura

"C'est un travail très difficile. Elle parle d'un projet appelé "Lendblatt" [Lend est un autre quartier de Graz] qui a été réalisé en collaboration avec la FH [Université des sciences appliquées], il a été distribué par de nombreux bénévoles, mais "c'est mieux que du papier poubelle".

Si vous êtes établi, cela fonctionne, mais dans le cas contraire, ces efforts ne servent à rien.

Andrea

Autrefois, des conteurs se tenaient sur la place et racontaient les nouvelles. Il faudrait réintroduire quelque chose comme cela. Il faut trouver un endroit et une personne raconte une histoire du quartier, comme l'a fait Vesna lors du dernier groupe de discussion.

4.2. Il se passe quelque chose à Gries ?

Petra

L'association de la construction réalise des plans de chantier. Mon ami fait partie de l'association de construction.

La circulation est le problème central. Il n'y a pas de place pour les gens. Où est la place pour eux ? Il y a du stress. Il y a beaucoup de mamans et de poussettes qui sont au niveau des pots d'échappement.

Andrea et Laura

Deux mots d'ordre : privilège et capacité

C'est un privilège d'être assis ici et de penser à l'environnement et à la ville. D'autres personnes n'ont pas la possibilité d'y penser. Leur attention est ailleurs. C'est donc un privilège d'être ici.

Petra

Une voiture free friday, The Last Generation, autrefois fermée sur la Griesplatz.

Laura

interjette le mot "Gehzeug", en référence au mot "Fahrzeug" (véhicule).

Il s'agit d'un cadre de voiture en bois, inventé par Herrmann Knoflacher, que l'on peut attacher et qui prend la place d'une voiture. Il pourrait être utilisé sur la Griesplatz pour montrer l'espace occupé par les voitures.

4.3. Qu'est-ce qui changerait s'il n'y avait plus de circulation sur la Griesplatz ?

Petra

Le mot clé est l'autonomisation.

Cela montrerait que les gens ont de la valeur.

L'autonomisation est liée à l'utilisation du carré, puis un banc est ajouté et tout se développe.

4.4. Comment inciter les cultures à s'exprimer ?

Steffi

Le conseiller pour les migrants (deutsch : MigrantInnenbeirat) a réalisé une étude, une évaluation des besoins.

Andrea

Le petit ami de Vesna a dit qu'il faudrait introduire en Autriche le fait que les gens se disputent en public. Les Autrichiens ne font pas cela.

Il existe un mot en allemand : "verhalten". Andrea dit qu'il n'existe qu'en allemand.

Steffi

J'aimerais refaire un groupe de théâtre forum.

Petra

-> associations modérées

-> Nous avons fait beaucoup dans le district avec "Interact" (une initiative de Graz).

-> Nous avons réalisé une exposition itinérante au nord de la Griesplatz. Beaucoup de gens ont été intéressés.

Andrea

-> Le parc Oeverseepark dispose d'un terrain de beach-volley. Le petit ami de Vesna y joue également et lui a demandé une fois ce dont ils avaient besoin. Ils voulaient un nouveau sable et l'endroit a été très bien rénové. Et l'endroit est entretenu.

Il s'agit d'une négociation d'espace. Vous pouvez réserver le terrain en ligne, mais lorsque vous arrivez, il se peut que la place soit occupée. Il suffit alors d'en parler.

Andrea réfléchit à la manière dont elle pourrait atteindre les hommes du monde arabe dans le cadre du projet.

Sujet : barbe et hommes barbus

Les barbus sont souvent arrêtés par la patrouille de police. Autrefois, Bart n'était pas le bienvenu, il faisait partie de la "populace".

Mon père, en tant qu'homme barbu, n'a pas été autorisé à assister au mariage de sa sœur.

Steffi

Mon petit ami porte la barbe et lorsque nous prenons la voiture, je lui dis toujours qu'il n'a pas à craindre d'être contrôlé puisque je suis assise à côté de lui (en tant que femme). S'il s'assoit seul dans la voiture, il est souvent contrôlé.

4.5. De quoi a besoin Gries ?

Petra

L'Église devrait s'ouvrir, mais elle ne peut rien faire. Sa mission est de soigner et d'aider.

Andrea

parle des riches/luxueuses cathédrales d'Amérique latine, souvent construites par les Espagnols ou les Portugais. Les gens lui ont dit que tout l'argent se trouve en Europe, mais qu'ils n'en ont pas besoin, qu'ils n'ont pas besoin de tous ces trésors.

Les migrants ont beaucoup de mal à supporter l'hiver en Autriche. Lorsqu'ils partent en vacances dans leur pays chaud et reviennent ensuite en Autriche, ils trouvent le changement très difficile.

Question interposée :

Le mot "Diktatorin" existe-t-il en allemand ? Y a-t-il déjà eu une femme dictateur ?

-> Il s'agit de la Chine et de la Corée du Nord.

Petra

Je connais une femme, Isabella Krapf, qui a été invitée par la Corée du Nord à enseigner la harpe à bouche. Elle a ensuite donné un concert.

Andrea : retour à Gries

Pourquoi un grand groupe n'utilise-t-il pas sa voix ?

Malheureusement, il y a toujours une personne qui écrase les autres.

Steffi

Nous avons besoin d'un cadeau. Comme on peut le voir, la nourriture et les boissons ne fonctionnent pas.

Andrea

Les politiciens se tiennent sur la place comme le Père Noël et les habitants disent : "Nous souhaitons..."

Petra

Quand la ville de Graz a-t-elle commencé à s'impliquer ?

Le projet "Gries Sozial" a été lancé sur le côté nord de la Griesplatz, mais il n'a pas abouti. Peter Bergler l'a lancé, il était conseiller de district et il vit à Gries.

Dans ces salles se trouve maintenant un club des Kurdes.

Welsche Kirche [une petite église dans la Elisabethnergasse] est une église catholique. Aujourd'hui, il est utilisé par les Russes orthodoxes, les Grecs et les Ukrainiens catholiques l'utiliseront bientôt aussi.

Andrea

raconte depuis un point de contact pour les mères et leurs enfants sur la Griesplatz. Il y a là une "matrona", probablement la patronne. Malheureusement, elle ne parle pas allemand. "Cela aurait été formidable de lui parler et de lui expliquer le projet.

Petra

Le "Cuntra" [un ancien pub situé sur la Griesplatz] attirait la scène artistique, mais pas les habitants de la Griesplatz.

Andrea

Elle réfléchit à la manière d'intéresser des personnes de cultures différentes à son projet. Les Kurdes du club situé près du "Buero fuer Nachbarschaften" [où nous nous trouvons actuellement].

Petra

Les catholiques, c'est moi qui vous les donne. Et les Arabes ?

Andrea

Trois personnes se voient confier une tâche et se rendent en masse sur la Griesplatz. Mais la tâche de la résidence est d'expérimenter et non d'analyser et de traiter les expériences.

Petra

Renate Schnee a mis en place un travail social à "Schoepfwerk" à Vienne.

La communauté locale ne s'apprend pas.

Les personnes qui travaillent pour le quartier sont souvent des architectes, mais il devrait aussi y avoir des artistes et des mères de famille.

Andrea

Le mot "Menschin" [en allemand, le suffixe "-in" indique généralement que le mot ou la personne est féminin] existe depuis toujours en dialecte à Salzbourg [un autre État fédéré d'Autriche]. Moetz = Mädchen [fille]

Andrea pense qu'il est intéressant de constater que le sujet "météo" n'est pas important dans d'autres cultures, personne ne parle du temps qu'il fait, sauf s'il est menaçant, par exemple pour l'agriculture. En Autriche, le temps a des effets sur notre humeur et c'est un bon sujet de conversation.

Petra

raconte ses vacances en Bretagne. Elle était assise à la terrasse d'un café lorsqu'une pluie soudaine s'est mise à tomber. Elle s'est levée d'un bond et a couru à l'intérieur du café. Personne d'autre ne l'a fait, jusqu'à ce qu'elle se rende compte que l'averse serait terminée dans une minute et que les habitants le savaient, bien sûr.

4.6. Quel est le plus petit dénominateur commun sur la Griesplatz ?

Petra

Il y a un déséquilibre entre les habitants et les automobilistes. Nous [les piétons] courons comme des lapins : en zig-zag.

Un ami parle d'un feu de signalisation sur le racisme. Les feux de signalisation sont prévus pour les voitures.

Andrea

Andrea

Pour moi, c'est un coup d'œil. Rapidement.

Andrea

Nous devrions organiser une "Bankerl-Fest" [Bankerl = petit banc].

Dans les campagnes, il était très courant de s'asseoir sur un banc, d'attendre les voisins et de parler de ce qui se passait. Nous devrions faire quelque chose de discret.

On peut organiser des chaises pliantes, les placer devant une maison où vivent de nombreuses personnes et leur donner une impulsion.

Nous pourrions également effectuer cette action pendant le temps de résidence.

Ou bien les résidences prennent la chaise pliante, vont d'un endroit à l'autre, parlent aux gens.

Petra

Le slogan de la Welsche Kirche est "Tendez vos tentes".

5. Fin de ce groupe de discussion

Quelques points d'organisation sont discutés : code d'accès à la salle, salle pour nos visiteurs, horaires, etc.

6. Conclusion

Après le lent démarrage de ce groupe, de nombreux sujets ont été discutés, qui sont importants pour Gries et doivent être révisés, mais qui n'ont pas encore été abordés en raison de diverses circonstances (politique, participation, finances, volonté, ...). L'accent est mis sur le "pas encore".

Certains sont pessimistes, car ils ont déjà travaillé dur pour le district, d'autres sont pleins d'espoir.

D'après le groupe de discussion n°01, les voitures et la circulation ont été à nouveau évoquées. Le fait que Gries ait une mauvaise réputation en a également préoccupé plus d'un.

En Autriche, nous avons un proverbe.

C'est pourquoi :

-> Les voitures et la circulation sont toujours un sujet d'actualité.

-> Une fois la réputation ruinée, la vie est assez facile.

Groupe de discussion GRAZ 03 : mercredi 3 mai 2023, 17h00-20h00

La réunion se tiendra à nouveau au "Büro der Nachbarschaften" (bureau des voisins). Au début, nous parlons de questions d'organisation (salle pour la semaine prochaine, emploi du temps,...). Ensuite, nous répétons et informons tout le monde de ce qui s'est passé la semaine précédente, lors du groupe de discussion n°02. Vesna Petković nous dit que le mot allemand "Hocker" [engl. tabouret] est similaire en serbe : hoklica. Le mot allemand "Schemel" [engl. pouf] est également similaire en serbe : šámlica.

1. Les participants

Vesna Petković, chanteuse et chef de chœur

Stephanie Wohlgemuth, responsable du "Büro der

Nachbarschaften" **Petra Lex**, agent pastoral à l'église St. Andreae-

Kirche (église en face) **Valesca Merizalde**, cinéaste

2. Le tableau blanc

Andrea écrit des mots qui décrivent Gries avec un seul mot (une sorte de conclusion) au tableau.

- trafic (orientation)
- espace partagé
- mauvaise réputation
- embourgeoisement
- multiculturel

plus tard :

- no man's land
- "Allerland" (engl. pays de tous)
- salle d'évasion
- Femmes recherchées
- hommes, femmes, voitures

3. Tentative de réduire Gries à un seul mot /

première partie Petra

"L'approche d'un espace partagé me manque.

Andrea

pose à nouveau la question : "**Qu'est-ce qui fait Gries ?**"

Elle nous parle du projet en France et du mot français "espace", qui a deux significations.

1. quelque chose qui passe
2. Les trafiquants de drogue l'utilisent. S'ils savent que la police arrive, ils font passer la drogue.

Steffi

se souvient que la semaine dernière, elle a dit qu'elle ne savait rien des habitants de Gries parce qu'elle ne parlait pas leur langue. Elle vient de découvrir qu'elle ne sait rien non plus des habitants des autres quartiers, bien qu'elle parle leur langue. Son amie a un ami qui est peintre (en bâtiment) [et décorateur] et elle n'a pas trouvé de sujet de conversation avec lui.

Elle n'a pas d'amis qui n'ont pas de diplôme d'études secondaires [en Autriche : Matura]. Tous ont étudié.

Comment se développe un cercle d'amis ?

Petra

Nous avons souvent réfléchi à cette question : Quelqu'un a-t-il des amis issus de l'immigration ? Non. Personne.

Nous vivons dans une bulle bobo.

[Bobo est un néologisme de *bourgeois* et *bohémien*.

Le terme "bobo" décrit des personnes qui semblent vivre dans une sous-culture, mais qui ont un pouvoir d'achat élevé, contribuant ainsi à l'augmentation des loyers et au changement des résidents d'origine : à l'intérieur et dans les quartiers. Ils conduisent à la gentrification, c'est-à-dire à la formation de quartiers riches et socialement homogènes d'où le mode de vie originel a complètement disparu].

Laura

L'espace partagé est le mot qui relie tous les autres mots du tableau blanc. Il y en a déjà plus que dans d'autres districts.

C'est un modèle d'embourgeoisement.

Steffi

Les besoins sont les mêmes, comme celui d'un logement abordable.

Vesna

Sur la Griesplatz, il n'y a que des bulles. Il y a un groupe de Turcs, un groupe d'Arabes, un groupe qui boit de la bière des Balkans. Mais ils n'ont aucun contact entre eux.

Mike Stern, qui vit à Gries depuis longtemps, va de pub en pub, établissant des contacts. Sa mère vit dans la maison où Vesna habite aujourd'hui depuis 1920.

Steffi

Dois-je quitter la bulle ?

Vesna

Oui. Après tout, on y vit plus longtemps. Le voisinage est important. En Serbie, un proverbe dit : "On ne peut choisir ni sa famille, ni ses voisins".

4. Tentative de réduire Gries à un seul mot /

deuxième partie Andrea

"Que se passe-t-il quand tout le monde déménage ? (gentrification)

Petra

Dans la Laudongasse se trouve un lotissement dont je me suis occupé pendant longtemps. L'objectif était de créer un quartier harmonieux.

Aujourd'hui, de jeunes immigrés en pleine ascension sociale, qui ont les moyens de s'installer dans la région, arrivent. Ils sont de plus en plus nombreux. À côté d'eux se trouvent les vieux Autrichiens qui n'ont pas les moyens de déménager dans une autre région. Ils sont sur la branche descendante. L'envie et la frustration naissent de la prise de conscience de leur échec.

Il y a un bref chevauchement de trois ans.

Mais lorsqu'il s'agit d'un objectif comme l'élimination des déchets, il est possible de l'atteindre ensemble.

-> Spatialité = bonne entente.

Andrea

Les gens devraient être informés qu'ils peuvent avoir leur mot à dire s'ils s'impliquent.

Ce qui n'est pas bien, mais qui est arrivé une fois : aller dans un quartier, faire rapidement un projet d'artiste et repartir. Les gens se sentent exploités. Les gens veulent de vraies histoires, pas des histoires qui intéressent trois personnes.

histoire d'une prison

Il y a eu un jour un projet avec des détenus de prison. Ils devaient écrire des poèmes et prendre des photos avec un appareil photo. Ce matériel a donné lieu à la publication d'un livre. Mais les détenus se sont sentis trahis, parce qu'ils ne pouvaient pas garder l'appareil photo dans la prison et qu'ils n'ont pas du tout bénéficié du livre.

Tâche du groupe de discussion

-> Le groupe de réflexion décide de ce que font les trois participants à la résidence, MAIS le groupe de réflexion ne propose aucune solution.

Petra

Les participants à la résidence doivent se vêtir d'un hijab ou s'asseoir au coin de la rue comme des mendiants.

Vesna

Je pourrais imaginer des tables avec un échiquier sur la Griesplatz. Les échecs rassemblent les hommes. Les balançoires pour les enfants. C'est ainsi qu'une communauté se développe.

5. Tentative de réduire Gries à un seul mot / troisième

partie Andrea

"Un mot, une phrase en Gries ?"

Petra

Elle pense que nous sortons de notre bulle, que nous envahissons et que nous quittons tout à nouveau.

Vesna

Nous pourrions faire quelque chose contre cette **mauvaise réputation**.

Andrea

Peut-être que ce n'est plus justifié. Pourquoi Gries a-t-il une mauvaise réputation ? À cause des maisons de cure ? Une réputation est toujours extérieure. Ici, il s'agit du passé.

Discussion générale

Y a-t-il beaucoup de piétons sur la Griesplatz ? Le groupe n'arrive pas à se mettre d'accord sur ce sujet.

Steffi

Ici, à Gries, les gens pensent : "C'est comme ça". D'autres quartiers disent : "Nous aimerions avoir..."

Il y a **un** mot : fatalisme.

Politiquement, on ne peut rien changer.

6. Tentative de réduire Gries à un seul mot /

quatrième partie Attitude générale

-> **Gries est éclectique !**

Petra

Qu'est-ce qu'un conflit ? Il s'agit d'une différence culturelle.

Vesna

Le propriétaire d'un pub ne vend pas de bière, car il ne veut pas avoir de problèmes avec les personnes ivres. Mais pour les personnes choisies, comme moi, dont il sait qu'elles ne causent pas de problèmes, il va à "Billa" [un supermarché], achète de la bière et la leur donne.

J'ai dit à mon petit ami que vous [Andrea] étiez entrée dans un salon de coiffure et il m'a dit que c'était très courageux.

Un nouveau mot : se fondre dans la masse

Nous ne trouvons pas de bonne traduction (se mêler, s'adapter, tirer le meilleur parti de la situation) et nous ne l'écrivons donc pas sur le tableau blanc.

Petra

Nous avons fait l'entreprise avec le siège. C'était bruyant et inconfortable.

Vesna

Les bancs devant l'ancienne "Cuntra" sont utilisés régulièrement. C'**est** bruyant. Cela ne **me** dérange pas. Il y a toujours des voitures garées devant l'"Asmara-Café" et c'est bruyant.

Devant "Easy Asia", il y a toujours des gens qui mangent. Je ne les comprends pas, il y a tellement de voitures.

Lydia du "Postgarage" [un club] m'a dit un jour : "Nous devrions exiger un visa des personnes qui veulent traverser le pont vers Gries. [un pont appelé Radetzkybruecke mène à la Griesplatz].

"Les tokens ferment tout le temps.

7. Tentative de réduire Gries à un seul mot /

cinquième partie Andrea

J'ai vu un panneau avec l'inscription "**Ladies wanted**".

C'est typique des Gries.

Constatation générale

Le salon de coiffure est réservé aux hommes, non seulement sur la Griesplatz, mais aussi dans la Annenstrasse et la Muenzgrabenstrasse [autre quartier/6e arrondissement].

Vesna

À Griesplatz : le salon de coiffure est réservé aux hommes, il y a beaucoup de bureaux de paris, ils sont réservés aux hommes, il y a un magasin pour enfants pour les femmes, le Café "Mirage" est pour tout le monde et la maison de la musique / le magasin spécialisé dans la musique "Hammer", qui est là depuis longtemps.

Andrea

Le mot "bon marché" dans le sens d'attractif. Le mot "bon marché" est provocateur et indique une mauvaise réputation.

Gries a la réputation d'être bon marché.

Laura

Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Dans les rues secondaires, on retrouve le même standard que dans les autres quartiers.

Andrea

Mais dans les magasins, on peut acheter moins cher que dans d'autres quartiers.

Vesna

Depuis trois ans, il existe une salle d'évasion à la Griesplatz.
Il y a un mélange de tout.

Petra

L'évasion dans toutes les autres cultures.

Laura

Est-ce possible ?

Petra

Bien sûr que non.

Constatation générale

Les gens sont **élastiques par rapport à la situation**. [Allemand : situationselastisch]

8. Tentative de réduire Gries à un seul mot / sixième

partie Petra

No man's land : il appartient à tout le monde, mais en réalité il n'appartient à personne. La conclusion serait "**Allerland**" (engl. pays de tous).

Vesna

Il y a généralement beaucoup d'institutions ici : le lycée académique, l'académie de musique, l'ISOP [une institution d'aide aux migrants].

Petra

Voulez-vous dire que le niveau d'éducation est élevé à Gries ?

Vesna

Non, mais le besoin est pris en compte.

J'ajoute également la "Volkshaus" [maison du peuple] dans la Lagergasse à Gries, bien que je sache qu'il s'agit d'un autre quartier.

Andrea

Le no man's land est possible à conquérir.

Steffi

Le Far West. Des **hommes, des femmes, des voitures**.

Petra

"La rue appartient à ceux qui circulent", selon le tribunal. On me l'a dit tout à l'heure. Il serait également bon de faire un recensement du trafic.

Vesna

Il n'est pas possible de charger ou de décharger quoi que ce soit là-bas [sur la Griesplatz]. La police arrive immédiatement.

Steffi

Une utilisation temporaire de l'espace devrait être possible.

Une fois, j'ai observé que deux chauffeurs qui se connaissaient se rencontraient sur la Griesplatz. Ils s'arrêtaient, baissaient la vitre, bavardaient et quand le bus arrivait, ils repartaient.

VOTE

-> **Quel mot du tableau décrit le mieux Gries ?**

RÉSULTAT

-> **"Allerland"**

Qui est "tous/toutes" ?

Le mot allemand "aller" se prononce de la même manière que "Allah".

Ainsi, la référence à la proportion de la population de confession musulmane, qui est très élevée à Gries, est bien établie.

Un jeu de mots que nous aimons tous.

Petra présentera le vote lundi.

Andrea

Le groupe de réflexion est autorisé à proposer des actions, mais n'est pas autorisé à les déterminer.

Petra

Je peux organiser des tabourets et des chaises. Nous devrions également réfléchir à l'idée d'aller dans les pubs et d'emprunter des chaises. Ce n'est pas aussi cohérent.

80cm Allerland

[selon la loi autrichienne : mesuré par rapport à une distance de 80 cm du mur de la maison. Ces 80 cm appartiennent à tous. Vous pouvez y placer des fauteuils si le trottoir est par ailleurs suffisamment large et offre assez d'espace pour d'autres personnes].

Vesna

Je parlais à des amis en utilisant le mot "BKS" [abréviation de : Bosniaque, Croate, Serbe]. Beaucoup de gens ne connaissaient pas l'expression et m'ont dit : "C'est ce qu'on dit maintenant ? "C'est ce qu'on dit maintenant ?"

Andrea

Un de mes amis a créé un pays qui n'existe pas. Il a tout inventé : les chiffres de la population, le drapeau,...

Il a ensuite manifesté et prononcé un discours sur ce qu'il voulait faire. Tout le monde s'est joint à lui, mais personne ne savait de quoi il s'agissait. Puis la police est arrivée et a arrêté tout le monde.

9. Conclusion

Les thèmes de la circulation ou du souhait d'une diminution de la circulation (en particulier sur la Griesplatz), le souhait d'avoir plus de verdure et de places assises, et le souhait d'une plus grande communauté caractérisent également fortement ce groupe de discussion.

La volonté de continuer à travailler pour les habitants du quartier même après la fin du projet et de façonner positivement l'espace de vie est très forte.